

Jeunesse, révoltez-vous!

Étudiants, apprenants, stagiaires, c'est à votre tour de vous engager sur le marché du travail. Et pour beaucoup, vous vous en réjouissez! Vous candidatez pour votre premier poste et votre regard est plein d'espérance. Je vous observe avec tendresse. Motivés, vous bandez muscles, diplômes et impatience.

Vos armes sont désormais numériques et vous en êtes fiers. C'est Chat GPT (www.chatgpt.com), Gemini (www.gemini.google.com) ou Claude (www.claude.ai) qui seront vos assistants. Ces IA vous aideront

à pondre CV et lettres de motivations en une milliseconde grâce à vos prompts savants.

Vous aurez l'impression que ces IA vous rendent plus beaux et plus intelligents. Puis, une fois le tour de magie opéré, vous solliciterez à nouveau une autre plate-forme web destinée à enrichir vos documents. Il conviendra, en effet, de rendre votre CV compatible avec les ATS (applicant tracking system) contenus désormais dans les algorithmes qui décrypteront votre parcours (www.jobscan.co ou rezi.ai). Enfin, vous postulerez via une plate-forme dédiée, ou

alors, plus audacieux, via votre profil «[linkedin](https://www.linkedin.com)» pour candidater de façon accélérée. L'épreuve ne s'arrête pas là: du côté employeur, le sketch se poursuit. Ce seront des outils dopés à l'intelligence artificielle qui trieront vos dossiers numériques à la vitesse de la lumière. Puis des e-mails étranges et automatiques seront générés et partiront à l'attention des candidats non retenus. Ou pas. Quoi qu'il en soit, le résultat est le même: vous ne saurez jamais pourquoi votre dossier n'a pas été retenu.

Quelle aventure désespérante! Vous êtes en réalité la pre-

mière génération de travailleurs aussi diplômée qui doit d'abord convaincre trois machines numériques sans être certain qu'un humain prendra in fine connaissance de votre parcours. Un vrai scénario de science-fiction, maltraitant et malheureux.

Comment en sommes-nous arrivés là? Des critères d'efficacité? Qui peut prétendre que ces processus déshumanisés sont réellement efficaces? La réalité est bien différente. Les machines technologiques ont pris le pouvoir au détriment des hommes et des femmes: elles

formatent les CV, qui finissent par tous se ressembler. Puis, ce sont encore elles qui évaluent, trient et décident – sur des critères obscurs et invisibles – de l'avenir professionnel de cette jeunesse pleine d'espérance. Sans jamais les rencontrer, ni communiquer, encore moins échanger. Quelle belle avancée RH! Est-ce ainsi que l'on motivera notre jeunesse à s'engager, à faire bouger les lignes, à donner le meilleur d'elle-même, alors que l'organisation donne à voir son plus mauvais visage, fait de logiciels et de puces informatiques qui finissent par gratter?

Enfin, de quel monde cette ingénierie coûteuse et absurde préfigure-t-elle? Un univers entièrement médié par des machines dans lequel l'on aura expurgé le cœur palpitant de l'activité professionnelle, les relations humaines? Il est temps de se réveiller et de se révolter.

www.vicario.ch



Stéphane Haefliger
Membre de la direction
de Vicario Consulting